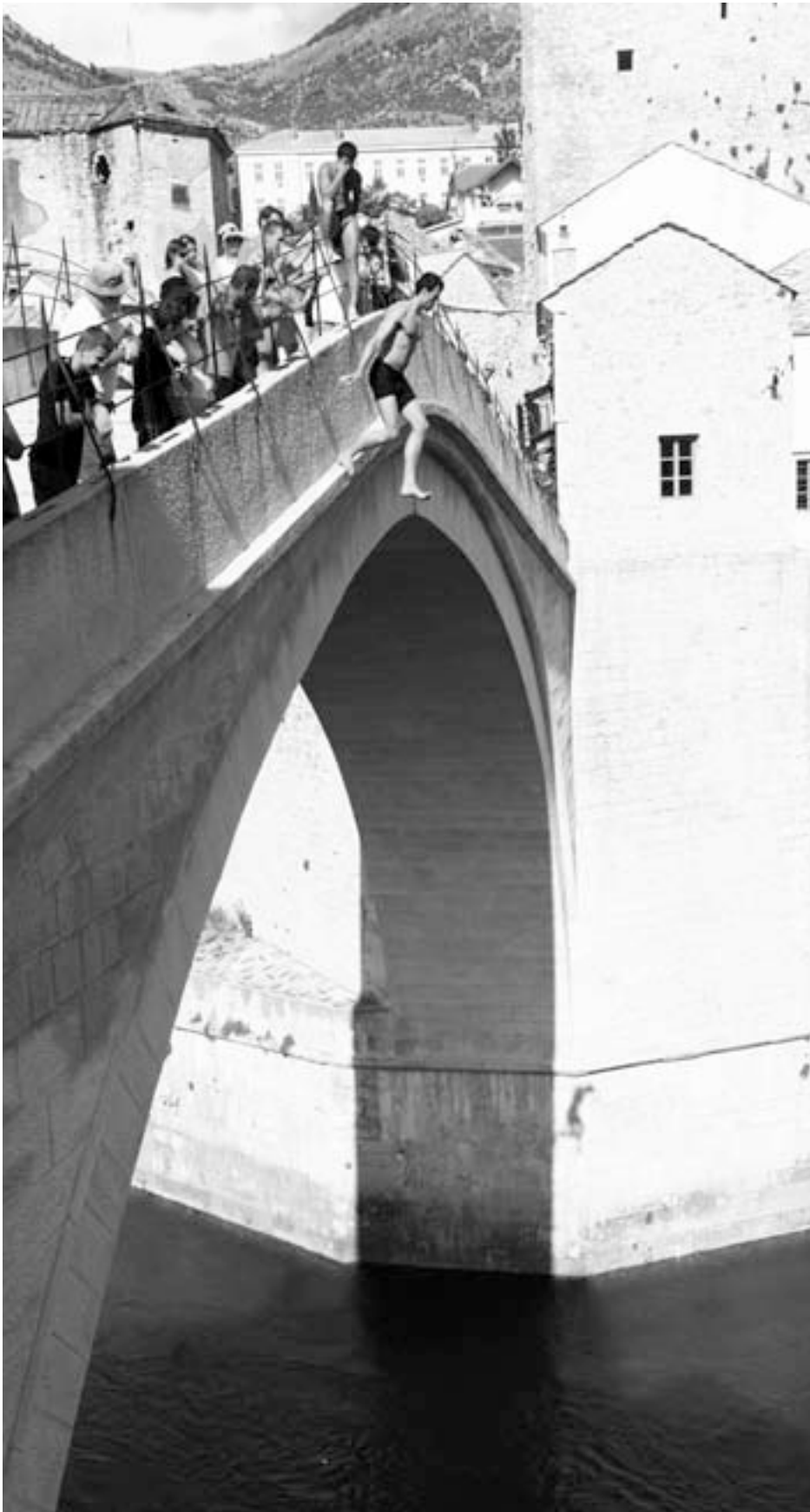


REGIONAL POLICY

Jumping into water for subsidiarity

By Isabelle Smets

The Assembly of European Regions (AER) continues to fight for the recognition of the word ‘subsidiarity’.

It launched the second phase of its ‘Subsidiarity is a word’ campaign, which aims to have the word included in all the world’s dictionaries. In spectacular fashion.

The man in the photo is Richard Medic, AER spokesperson and the association’s so-called Subsidiarity Man, rehearsing for a jump that he made on Sunday 27 July from the famous Old Bridge in Mostar, Bosnia, encouraged by spectators chanting “subsidijarnost”

The AER’s campaign had been launched last May, when it sent a first series of open letters to 71 dictionaries – covering 23 European languages – which did not include the word in their latest edition.

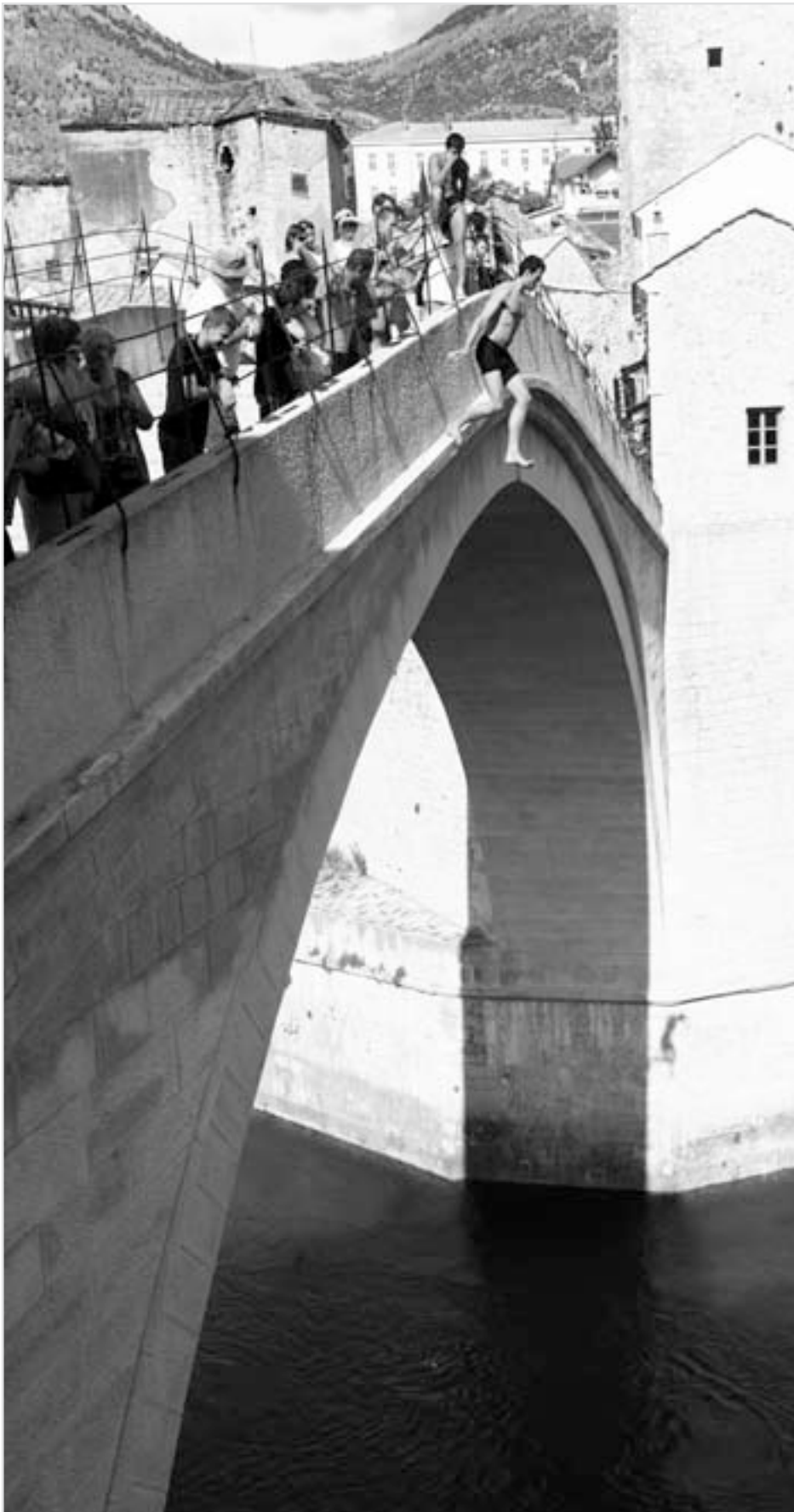
Since then, the number of languages targeted has risen to 25, with letters sent to Ukrainian and Swedish dictionaries. The AER has also written to Microsoft to ask for the removal of the red correction line which appears when you type ‘subsidiarity’ in certain language version of MS Word (the Italian and English versions), implying that the word does not exist.

Two months after the movement’s launch in Brussels, the association welcomes the fact that several dictionaries have responded positively to its requests.

Microsoft seems to remain the exception, as it has yet to respond to the AER’s request. “Is Microsoft so out of touch with the evolution of language that it refuses to recognise a word that has been referred to in national constitutions and international treaties for decades, a word mentioned no less than 30 times in the EU’s Lisbon Treaty alone?” says the AER, which has no intention to let up the pressure. Because for the association, respect for the principle begins with the recognition of the word.

Medic’s jump should be online on YouTube. The AER has also launched a ‘Subsidiarity is a word’ group on networking site Facebook. ■

POLITIQUE RÉGIONALE

L'Assemblée des Régions d'Europe se mouille pour la subsidiarité

Par Isabelle Smets

L'Assemblée des Régions d'Europe (ARE) continue de se battre pour la reconnaissance du mot « subsidiarité ». Elle lance la seconde phase de sa campagne « La subsidiarité est un mot », qui vise à voir le mot inclus dans tous les dictionnaires linguistiques du monde. Sur un mode spectaculaire. L'homme sur la photo est Richard Medic, porte-parole de l'ARE et « Monsieur Subsidiarité » de l'association. Il « répète » un saut qu'il devait effectuer le dimanche 27 juillet depuis le célèbre Vieux Pont de Mostar, en Bosnie, encouragé par un « subsidijarost » scandé par les spectateurs!

La campagne de l'ARE avait été lancée en mai dernier, avec l'envoi d'une première série de lettres ouvertes à 71 dictionnaires - couvrant 23 langues européennes - qui n'ont pas inclus le mot dans leur dernière édition. Depuis, le nombre de langues visées est passé à 25, avec l'envoi de lettres aux dictionnaires suédois et ukrainiens. L'ARE a également écrit à Microsoft pour demander le retrait de la ligne rouge de correction qui apparaît lorsque l'on tape « subsidiarité » dans certaines versions linguistiques de MS Word (les versions anglaise et italienne), laissant supposer que le mot n'existe pas. Deux mois après le lancement du mouvement à Bruxelles, l'association se félicite que plusieurs dictionnaires aient répondu positivement à ses sollicitations.

Microsoft semble rester l'exception, qui à ce jour n'a donné aucune suite à la demande de l'ARE. « *Microsoft est-il si déconnecté de l'évolution du langage qu'il refuse de reconnaître un mot contenu dans des constitutions nationales et des traités internationaux depuis des décades, un mot mentionné pas moins de trente fois, rien que dans le Traité de Lisbonne ?* » s'interroge-t-on à l'ARE. Qui n'a pas l'intention de lâcher la pression. Car pour l'association, le respect du principe commence nécessairement par la reconnaissance du mot.

Le saut de Richard Medic devait être mis en ligne sur YouTube. L'ARE a d'autre part lancé un groupe « Subsidiarité est un mot » sur le réseau Facebook. ■